

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(01)/13
9 novembre 2001

(01-5548)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Quatrième session
Doha, 9 - 13 novembre 2001

Original: anglais

NATIONS UNIES

Message du Secrétaire général de l'ONU, M. Kofi Annan,
prononcé en son nom par M. Rubens Ricupero,
Secrétaire général de la CNUCED

L'issue de cette conférence peut être décisive pour l'avenir du système commercial multilatéral, pour l'économie mondiale dans son ensemble, et, par conséquent, pour les attentes de millions d'êtres humains.

L'économie mondiale croît aujourd'hui à un rythme qui n'a jamais été aussi lent depuis une

besoin d'investir dans l'éducation, les infrastructures et les institutions. La communauté internationale peut, et doit, les aider à le faire.

À un titre au moins, le moment choisi pour cette conférence est hautement favorable: elle coïncide avec l'aboutissement des négociations sur l'accèsion de la Chine, un évènement d'envergure historique pour le système commercial mondial. Par ailleurs, une trentaine de pays en développement et d'économies en transition souhaitent vivement accéder à cette organisation. J'espère qu'ils seront bientôt en mesure de le faire et que les décisions relatives à leurs demandes seront prises dans le cadre d'un processus transparent auquel tous les Membres pourront participer.

J'accueille aussi avec satisfaction le renforcement de la coopération entre l'OMC et les Nations Unies. Cette coopération s'est notamment matérialisée dans la préparation de la Conférence internationale sur le financement du développement qui doit se tenir à Monterrey, au Mexique, en mars prochain. Ces préparatifs ont donné lieu à une coopération plus étroite que jamais entre les États Membres, le système de l'ONU, les Institutions de Bretton Woods et l'OMC. Je vous encourage à garder cet esprit de partenariat créatif, en particulier dans les efforts que vous déployez pour faire en sorte que les pays en développement reçoivent l'assistance technique dont ils ont besoin dans le cadre du processus de négociation. En ce qui concerne les Nations Unies, nous sommes déterminés à continuer d'accorder une telle assistance par l'intermédiaire de la CNUCED et de nos Commissions régionales, avec l'aide du Programme des Nations Unies pour le développement.

Après les événements tragiques du 11 septembre, le monde peut évoluer de deux manières différentes: l'affrontement mutuellement destructeur de deux soi-disant "civilisations" qui se replient sur elles-mêmes, ou bien une économie mondiale enracinée dans des valeurs universelles. C'est pour cette dernière que nous devons opter, mais cela ne sera possible que si le marché mondial est véritablement ouvert à tous et offre de réels espoirs à ceux qui sont actuellement prisonniers de la pauvreté.

Aujourd'hui, plus que jamais, un large accord entre les nations, riches et pauvres, sur les règles du système commercial international est une nécessité vitale.
